

erreur grave, ou que son texte a été altéré par les copistes qui nous ont transmis ses écrits. La célèbre lettre que les chrétiens de Lyon écrivirent alors à ceux d'Asie, après avoir été témoins du supplice de leurs frères, dit qu'ils ont souffert à l'amphithéâtre, et ne parle pas *à Athanacum*. Or cette lettre est de la plus grande autorité (1), d'abord en ce que, probablement rédigée par saint Irénée lui-même, elle a été écrite immédiatement par les chrétiens échappés à cette persécution et témoins oculaires des tortures de leurs coreligionnaires, ensuite parce qu'elle donne à plusieurs reprises le détail des tourments supportés par Maturus, Alexandre, Attale, Sanctus, Epagathe, Pontique, et la jeune Blandine, dans l'amphithéâtre,

Maturus igitur et Sanctus eunt Blandina et Attalo ducti sunt ad bestias in amphiteatrum, ad publicum spectaculum inhumanitatis genilium

Et plus loin :

Et Maturus quidem ac Sanctus rursûm omnia tormentorum gênera in amphitheatro subierunt quasi nihil antea perpessi essent,

Dans un autre passage on lit :

Attalus quoque vehcementer a populo poslulatus ad supplicium. cumque per amphitheatrum circumduceretur precedente ipsum labella in qua latino sermone inscriplum est : hic est Attalus chrislianus.

Plus loin on lit encore :

Alexander..... cum Attalo ingressus est, ambo ilaque

(1) Ce document précieux se trouve dans le cinquième livre de l'Histoire ecclésiastique d'Eusebe, il est écrit en grec, et a été traduit en latin par Rufin, prêtre. Cette traduction est très estimée. Voir *les BoUandistes, au 2 juin*. Elle a été reproduite dans le *Lugdunensi\$ historiæ monumenta*, par M. Monfalcon.